

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 28 (1920)
Heft: 1

Artikel: L'agriculture en 1783
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-22985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aux côtés de son ami Eug. Secretan. Il fut un des rédacteurs principaux du *Bulletin* de l'association. Ses descriptions de fouilles et d'objets trouvés étaient remarquables et on admirait la facilité apparente avec laquelle il rendait claires les questions les plus difficiles. Il contribua puissamment à populariser les recherches archéologiques et surtout l'œuvre de l'association *Pro Aventico*.

M. Cart fut membre de la Commission archéologique fédérale, et du comité de la Société pour la conservation des monuments de l'art historique. Il fit partie du comité de la Société d'histoire de la Suisse romande, et participa, en 1903, à la fondation de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Il fut très assidu aux séances de ces sociétés, où ses conseils étaient très écoutés.

Homme d'un savoir presque universel, il s'intéressa à la musique autant qu'à l'histoire et à l'archéologie. On sait la part énorme qu'il prit au développement de l'art musical dans notre pays et la valeur particulière que l'on reconnaissait à ses publications sur les grands musiciens et leurs œuvres.

E. M.

L'AGRICULTURE EN 1783

Extrait d'un calepin encadrant un *Almanach de Lausanne* de 1761, appartenant alors à Suzanne DeCoppet, à Suscévaz, et aujourd'hui à M. Roy, membre de la municipalité de Rolle :

« En l'année 1783, il est tombé beaucoup de neige trois ou quatre fois, mais il en est tombé une plus grande quantité le 13 mars, par un dimanche, que jamais homme vivant n'en a tant vu. On n'a point fait de sermon à Mathoud (*sic*) à cause que Monsieur le ministre n'a pas pu venir ou que les

chemins étaient tout bouchés¹ et on a beaucoup travaillé pour les ouvrir. Encore la même année au trois avril et par un dimanche, il est encore tombé une grande quantité de neige. On n'a point fait de sermon à cause du mauvais temps. Jean-François DeCoppet avait un enfant à baptiser et ils ont fait la fête avant de pouvoir baptiser. Et on a rien pu travailler à la vigne et à la campagne. On a seulement commencé à couper la vigne le 13 et le 14 avril où la neige était partie. La neige était encore à la moitié de notre vigne et elle n'a été loin que le 28 avril, où on a pu couper la vigne. Là où la neige est restée, les échelas tout neufs étaient cassés en trois bouts.

» On a commencé à semer les orges le 18 avril, mais il y avait encore bien de la neige et il fallait toujours s'arrêter quelques jours pour la laisser s'en aller. Et il est venu une grande bise qui a duré une semaine bien forte ; elle a bien séché la terre ; on avait peine à résister à la campagne pour travailler. Toute la neige qui est tombée en 1783 est tombée de bise. On a commencé à moissonner le blé le 1^{er} août. Il était bien vert et on n'en a rien ramassé de sec à cause que tous les jours il a plu ; tout l'été, le vent a été bien fort. On a entassé des beaux blés, et il grène bien. On a seulement commencé à faucher les orges le 9 et le 10 septembre. Tous les jours le temps était chargé de brouillard fort épais qui empêchait souvent le soleil de luire. Et cependant on a fait une bonne année de vin et de blés, Dieu soit loué. »

¹ Le pasteur — Fr.-L. Hurt-Binet — demeurait à Champvent.